

## "Marcia Hesse" : avis de tempête sur l'île-famille

► Georges Lini met en scène la pièce de Fabrice Melquiot : un réveillon révélateur.

**J**e fais du théâtre parce que je crois en l'aventure collective", confie le metteur en scène de "Marcia Hesse". Estampillé Zut et créé au 210, le specta-

cle y trouve l'espace qui sied à cette réunion de Saint-Sylvestre : la longue tablée dans la grande maison qui réunira les générations alors qu'au dehors le vent gronde, la pluie frappe.

De l'aventure collective, en voilà. La tradition et ses remous, remords, regrets, et ses passions, poisons, prisons. Les préparatifs de la fête vont bon train : Georgia

(Anne-Marie Cappeliez en hôtesse digne et maîtresse mère) et les siens dressent la table, s'occupent des praires, débouchent le vin. Quand soudain un mot d'Yvonne (Jacqueline Nicolas en aïeule coriace et cocasse) fait resurgir les douleurs enfouies sous les tenues de soirée et les plaisanteries. Un prénom. Marcia. C'est son absence que l'on commémore là, bien plus que la "bonne année" qu'on se souhaite du bout des lèvres. C'est le deuil, l'apaisement, qu'ils cherchent tous, chacun à sa façon. L'une en conviant à la table le chapeau de paille de sa fille disparue. Une autre balayant ses chagrins d'une joie attentive (Martine Willequet). Un troisième oscillant entre colère et douceur, et saisissant l'occasion pour s'affirmer (Thierry Janssen). Un frère bourru (Emmanuel Dell'Erba), des amies sensibles (Jasmina Douieb, Sophie Linsmaux), un beau-père délicat

(Luc Van Grunderbeek), un oncle truculent mais maladroit (Michel Israël), des cousins à fleur de peau (Sébastien Bonami, Melizza Leon, Audrey Van Stivendalle). Autour d'eux rôde une ombre vêtue de blanc : Marcia (Hélène Couvert), dont la parole viendra à son heure, révélatrice et mystérieuse, pleine de vie et comme un adieu.

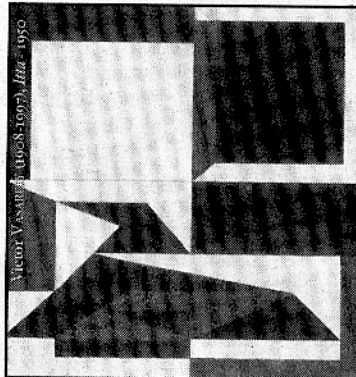
C'est que la parole, qui fuse, fait défaut aussi dans ce chaudron où bouillonne la douleur. Et les non-dits pèsent. Et les silences parlent. Et les mots disent parfois l'inverse des pensées. Et les tendresses s'expriment tant bien que mal. Quant à l'amour...

Fabrice Melquiot, qui a d'abord été acteur, livre comme auteur un verbe étonnant, apparemment anodin, économe et inventif, riche de son rythme que Georges Lini a su saisir avec justesse. Sa mise en scène, simple dans la chorégraphie, s'autorise le zoom autant

que le plan d'ensemble, et n'omet aucune de ces figures du quotidien dans un élan qui va, avec humour et émotion, de la fête au recueillement.

Marie Baudet

► Bruxelles, Atelier 210, jusqu'au 22 novembre à 20h30. Durée : 1h40 env. De 8 à 16 €. Tél. : 02.732.25.98, [Web www.atelier210.be](http://www.atelier210.be)  
► Ce texte a déjà été publié dans certaines de nos éditions.



GALERIE PATRICK DEROM

NOUVELLES ACQUISITIONS  
8.10 - 29.11.2008

du mardi au samedi : 10h30 - 18h30

Rue aux Laines 1, 1000 Bruxelles  
T : 02 514 08 82 - F : 02 514 11 58  
[galerie.p.derom@linkline.be](mailto:galerie.p.derom@linkline.be)  
[www.patrickderomgallery.com](http://www.patrickderomgallery.com)

**Le Coq combattant**  
ou l'atrabilaire amoureux  
**Jean Anouilh**

Mise en scène :  
**Armand Delcampe**

**2/12/08** au  
**9/1/09**

Atelier Théâtre  
**Jean Vilar**

0800/25 325 - [www.atjv.be](http://www.atjv.be)

